

## Comment mieux évaluer les élèves en difficulté ? Ou comment ne pas leur mettre zéro « tout le temps » ?

### Audrey Platania

Psychologue du développement et de la cognition  
centre Cogito'z MARSEILLE

### Frédérique Platania et le groupe « La Durance »

Le 20 juin 2007  
Professeure au Collège Sainte-Anne  
MARSEILLE  
frederique.platania@free.fr

Se poser la question de l'évaluation c'est d'abord répondre à un certain nombre de questions : « Que souhaitons-nous évaluer ? Comment ? Quelles fonctions pour cette évaluation ? » Une fois ces obstacles surmontés, l'évaluation construite, composée et corrigée, le trouble nous gagne. Les notes de certains élèves demeurent désespérément basses. Alors pourquoi, malgré tous nos efforts « pour faire varier les situations d'apprentissage, pour choisir des documents de nature différente, pour apporter une aide individualisée à chacun... » pourquoi certains de nos élèves n'y parviennent pas ? Certains diront « il ne travaille pas, il est nul » mais en réalité « **Qu'est-ce qui peut bien les empêcher d'apprendre ?** ».

Ainsi se poser la question de l'évaluation ne renvoie-t-il pas d'abord à la compréhension des mécanismes ou plutôt des troubles de l'apprentissage ? Avant d'évaluer ne devrait-on pas essayer d'apprendre à décortiquer certains fonctionnements ou plutôt certains dysfonctionnements pour pouvoir proposer à nos élèves des solutions plus adaptées à leurs troubles.

Psychologue du développement et professeure d'histoire géographique, nous avons décidé de prendre un temps pour réfléchir ensemble sur cet épineux problème en apportant chacune nos connaissances et nos compétences.

**Les études en psychologie** cognitive et neuropsychologie ont mis en évidence deux manières de traiter les informations qui proviennent de l'environnement extérieur :

- Les processus séquentiels utilisés lorsque la tâche nécessite la prise en compte des informations de façon distincte et dans un ordre donné (exemple de traitement utilisé lorsque l'on doit comprendre ou exécuter une frise chronologique).
- Les processus simultanés utilisés lorsque la résolution du problème implique la prise en compte et le traitement de l'ensemble des informations (exemple lecture d'une carte).

A ces deux manières de traiter les informations, il faut rajouter les deux modes d'entrée sensorielle les plus utilisés :

- Verbal, capacité langagière, mots, phrases, vocabulaire...
- Visuel, capacité d'imagerie mentale.

Selon ce schéma, les recherches actuelles ont pu mettre en évidence quatre styles d'apprentissage : séquentiel verbal, séquentiel visuel, simultané verbal et simultané visuel. Il ne s'agit pas de faire rentrer l'élève dans un de ces styles mais de savoir qu'il y en a toujours un dans lequel il fonctionne mieux, c'est-à-dire où il a le plus de chance d'apprendre, de comprendre et de construire son savoir.

L'élève « tout venant » parvient à être efficace sur n'importe quel type d'apprentissage bien qu'il en préfère un. L'élève en échec scolaire a lui un trouble de certaines capacités qui vont l'empêcher d'accéder à un ou plusieurs des styles d'apprentissage. Il ne pourra être performant que s'il est sollicité sur les compétences d'apprentissage qui sont préservées dans son fonctionnement.

Prenons le cas d'un dyslexique, (enfants à l'intelligence normale mais présentant un trouble des apprentissages localisé dans la sphère du langage), le mode séquentiel verbal ne lui est absolument pas accessible, or, horreur, c'est le style d'apprentissage privilégié dans le système scolaire français. Il ne pourra montrer ses compétences que si on lui offre la possibilité de les extérioriser par du matériel visuel.

Son pendant est l'élève dyspraxique (trouble psychomoteur qui affecte tout ce qui est geste volontaire : enfant qui tombe, qui se cogne, fait tout tomber autour de lui, brillant à l'oral et pour qui le passage à l'écrit s'avère catastrophique) dans ce cas l'évaluation orale semble la mieux adaptée puisqu'il ne maîtrise vraiment que le langage.

L'enfant surdoué est caractérisé par une pensée atypique particulièrement riche et puissante qui lui donne accès simultanément à un grand nombre d'idées. Le mode séquentiel n'est pas adapté à son style de pensée qui privilégie le traitement simultané des informations.

**Ces faits étant posés**, comment construire au cours de l'année des évaluations qui permettraient à tous les élèves d'être performants quelque soit le style de leurs apprentissages ? Nous proposons quelques pistes qui sont le fruit de nos réflexions communes.

Comment comprendre la notion d'exode rural en Chine en classe de cinquième ? L'évaluation se veut ici formative. Les élèves ont déjà travaillé 2 heures sur le thème. Les objectifs de cette évaluation sont de montrer, à travers l'étude d'un récit de migrants chinois, l'exode rural, ses problèmes à l'échelle des individus et à l'échelle urbaine, puis de constater que l'essentiel de la population chinoise est encore rurale. Pour cette évaluation, trois documents au minimum sont proposés, ils doivent correspondre au style d'apprentissage de chacun, mais permettre à tous d'arriver aux mêmes conclusions. Les objectifs sont les mêmes, mais les chemins pour y parvenir doivent être différents : chacun ne réussira pas dans tous les exercices sauf les meilleurs élèves.

Séquentiel verbal	Séquentiel visuel
Document écrit, texte ou extrait de presse avec un questionnement très structuré qui permet de dégager clairement les différentes étapes qui conduisent à la construction de la notion finale.	Les photographies et les images sont à privilégier, elles doivent présenter les étapes du processus d'exode rural et ses conséquences. Ce peut-être une bande dessinée ou un croquis à construire.
Simultané verbal	Simultané visuel
Les mots sont à organiser différemment, il faut dans ce cas proposer des documents, type schéma ou tableau (sans image) et qui font apparaître la notion au centre, et les différents liens, explicatifs ou de causalité qui ont contribué à construire la notion d'exode rural.	Les photographies et les images sont également à privilégier dans ce cas mais elles doivent être organisées différemment : sous forme de schéma explicatif, au centre une image : carte, graphique qui symbolise la notion d'exode rural et d'autres images et leurs liens organisés en schéma.

L'élaboration de ce type d'évaluation peut sembler long et les documents difficiles à réunir, mais peut-être pourrions-nous imaginer en proposer par moment et sous des formes plus ou moins abouties afin de ne pas « leur mettre zéro tout le temps » et ainsi entretenir leur motivation, clé de leur réussite. Les mauvaises notes génèrent toujours une souffrance.

A l'issue de ce travail, il nous est apparu essentiel de croiser nos savoirs et nos pratiques, le psychologue a dû faire l'effort d'adapter ses modèles aux réalités éducatives, tandis que le professeur en prenant du recul sur le fonctionnement de ses élèves a dû transposer ses pratiques à des modèles, des processus d'apprentissage. Tant que nos disciplines travailleront sans jamais se croiser réellement, nous ne pourrons pas progresser dans la formation de nos élèves ni mieux soigner nos patients. Nous poursuivons des objectifs communs, car l'échec scolaire a de lourdes conséquences pour leur avenir personnel et psychologique. Une évaluation réussie renforce l'estime de soi et la motivation, or c'est la motivation qui maintient et relance l'effort, tant que l'objectif n'est pas atteint. Mais comment maintenir la motivation au bout de plusieurs années d'échecs et d'évaluations « ratées » ? L'évaluation semble être au cœur de ce système, être capable de construire des « exercices » qui permettraient à chacun de mettre en avant ses compétences serait le seul moteur de la motivation et donc de la réussite de tous.

### **Bibliographie sommaire**

- Kaufman, A. S & Kaufman, N. L Manuel d'interprétation du KABC, Batterie pour l'examen psychologique de l'enfant. ECPA, 1993.
- Siaud Facchin Jeanne, Aider l'enfant en difficulté scolaire. Odile Jacob, 2006.

- Congrès annuel de l'AQETA (Association Québécoise des Troubles d'Apprentissage), Montréal, 2007. Morisset, A., & Gagné, C. Séquentiel... Simultané... Verbal... Non verbal... Quel est votre style dominant? Quel est celui des élèves? <http://www.queta.qc.ca/francais/accueil.htm>

<sup>1</sup> Siaud Facchin Jeanne, Aider l'enfant en difficulté scolaire. Odile Jacob, 2006.